

SYNDICATS. Le SNES-FSU pointe le manque d'informations et de consignes claires

« Cette rentrée a été mal préparée ! »

« **ON CONSIDÈRE** que cette rentrée a été mal préparée ! Pas sur la com'car le ministre Blanquer a couru partout sur les photos pendant les vacances... Mais on ne nous a pas aidés ! » Le SNES-FSU (Syndicat national des enseignements secondaires - Fédération syndicale unitaire) de la Manche, « majoritaire » dans le second degré, fait le point à l'occasion de cette rentrée.

« On ne savait rien, c'est même dans les médias qu'on apprenait l'évolution de la situation et des consignes, poursuivent Pascal Roger, secrétaire départemental, et Mikaël Habert, secteur collègue du bureau départemental. Je me souviens qu'un jour à la télé, Blanquer a dit qu'on pourrait retirer notre masque si l'on était à au moins deux mètres de distance des élèves ; le lendemain, le port du masque restait obligatoire... Ce n'est pas sérieux ! »

39 postes supprimés dans les lycées

À chaque rentrée, le nombre d'élèves dans les différents niveaux est scruté à la loupe. « Au niveau national, on compte 17 300 élèves en plus et 440 suppressions d'emploi au budget 2020, mais 820 suppressions à réaliser dans les académies, annonce le duo. Le ministère a gardé 350 emplois en réserve, sans que l'on sache à cette heure exactement ce qu'ils sont devenus. Au niveau de l'ex-Basse-Normandie : on compte 694 élèves de moins (collèges, lycées, lycées pros et post-Bac) et 73 postes supprimés. »

Enfin, au sein des collèges et lycées de la Manche, « la plus forte saignée concerne les lycées généraux (il y en a 13 dans le département) avec 39 postes supprimés (équivalents temps plein) pour des prévisions à -345 élèves par rapport à 2019, détaille Pascal Roger. C'est plus stable dans les collèges avec 3 postes supprimés pour une baisse de 18 élèves en un an sur 53 collèges au total ».

Si ces « creux démographiques » sont régulièrement déplorés, ils peuvent aussi être une chance pour obtenir des classes moins chargées. « On est loin de connaître une rentrée normale, on a des tas d'élèves qui ont décroché ; parfois volontairement,

parfois à cause d'un enseignement à distance compliqué, par exemple en raison d'une mauvaise connexion internet... L'écart se creuse entre les bons élèves et les moins bons. Le défi pédagogique de cette rentrée aurait dû se traduire par des aménagements, par exemple en allégeant les programmes. Car s'ils restent aussi lourds qu'auparavant, il va falloir cavalier pour tout remettre à niveau. »

Après avoir souligné que d'autres pays européens ont recruté en masse des enseignants pour pouvoir réduire les groupes et les brassages, afin de lutter contre la pandémie, les deux syndicalistes regrettent que les masques ne soient pas distribués gratuitement dans le secondaire.

N. L.



Pascal Roger (à gauche) et Mikaël Habert, du SNES-FSU de la Manche, regrettent un manque d'informations pour préparer la rentrée.